

## Brèves & News

### Don de la collection malacologique de Pierre CALAS au Muséum de Lyon

Cédric Audibert

Muséum, Centre de Conservation et d'Étude des Collections,  
13A, rue Bancel  
69007 Lyon

Pierre Calas (1923-1992) était surtout paléontologue. Après avoir été assistant-chercheur au Muséum national d'Histoire naturelle à Paris, il intégra le Bureau des Ressources géologiques et minières dès sa création en 1959, d'abord à Paris, puis à Orléans. Ses études, axées sur les mollusques du tertiaire, l'ont amené à s'intéresser à la faune quaternaire et actuelle. En vacances deux à trois fois par an dans la région roannaise et lyonnaise, il récolta les mollusques terrestres et aquatiques dans la Loire et dans le Val de Saône. S'il publia surtout en paléontologie, il fut aussi en relation avec Louis Germain et laissa quelques notes concernant la faune actuelle, le plus souvent dans le bulletin de la Société linnéenne de Lyon qu'il intégra en 1941 (Roger & Calas 1944, Calas 1945, 1946, 1954a, 1954b). Il réalisa une liste provisoire des mollusques de la Loire recensant 80 espèces mais qui ne fut jamais publiée (Larue 1942).



Figure 1 — Aperçu d'une partie de la collection de CALAS donnée au Muséum

Les collectes du bassin Parisien et de la région orléanaise sont actuellement conservées au Muséum d'Orléans. La famille souhaitait que les collectes malacologiques du Val de Saône et des Monts d'Or soient cédées au Muséum de Lyon. La collection est composée de 209 lots, généralement non triés, comprenant environ 8 000 coquilles terrestres, soit 40 coquilles/lot en moyenne, en majeure partie actuelles.

Nous remercions chaleureusement Simone et Guy Dutay pour leur don généreux et les éléments biographiques qu'ils nous ont fournis. ■

#### Bibliographie

- Calas, P. 1945. Encore quelques mots sur les *Ancylidae*. *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon*, 14 (1) : 12.
- Calas, P. 1946. Sur la présence du genre *Gundlachia* (Pfeiffer) (Mollusque Ancylide) dans le centre de la France. *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle*, 18 (5) : 404-408.
- Calas, P. 1954a. Précisions sur l'extension en France du genre *Gundlachia* Pfeiffer (Mollusques Ancylidae). *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon*, 23 (7) : 193-194.

Calas, P. 1954b. Mollusques. In : Bonnot, E.-J., Boulan, Calas, P., Larue, M. & Rougeot, P.-C., Guide du naturaliste dans le Roannais. *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon*, 23 (10) : 276.

Larue, M. 1942. Présentation d'une liste de 80 mollusques fluviatiles et terrestres recueillis à Roanne par Pierre Calas. *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon*, 11 (2) : 20.

Roger, J. & Calas, P. 1944. Quelques mots sur les *Ancylidae*. *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon*, 13 (2) : 31-32.

Audibert, C. 2007. Don de la collection malacologique de Pierre CALAS au Muséum de Lyon. *MalaCo*, 4 : 148. [www.journal-malaco.fr](http://www.journal-malaco.fr)

### À propos de quelques noms de naïades : Pourquoi faut-il oublier *Potomida* et *Pseudunio* ?

Cristian R. Altaba

Université des Îles Baléares  
Laboratoire de Systématique Humaine (LHS) et Département de  
l'Environnement  
Gouvernement des Îles Baléares, Palma de Mallorca, Îles Baléares, Espagne

#### Abstract

The study of European naiads has long been hampered by troubling problems in nomenclature, rising from a tradition plagued with unjustified usages, and yielding the highest recorded synonymy rates. Here two genus-level names are shown to be still incorrectly used. *Pseudunio* Haas, 1910 was originally introduced on purely conchological grounds to segregate *Unio auricularius* Spengler, 1793 (= *U. sinuatus* Lamarck, 1819) from *Margaritifera* Schumacher, 1816. *Pseudunio* has recently been resurrected by several authors to subgenus and even genus level in monothetic schemes based on variable hinge traits, but molecular genetics and anatomy both fail to support such multiplication of genera, and point instead at the cohesiveness of *Margaritifera* as the single extant genus of margaritiferae. *Potomida* Swainson, 1840 was introduced to group all European naiads possessing a heavy hinge, a grouping that is now known to be far from natural. The type of *Potomida* is by original designation *Unio sinuatus*; thus it constitutes a synonym of *Margaritifera*, as first recognized by Gray (1847). However, *Potomida* has frequently (but not universally) been used to allocate *Unio littoralis* Cuvier, 1774, on the basis that the description of this genus includes a figure that can be identified as this species. Actually, the correct genus name for it is *Psilunio* Stefanescu, 1896; this has priority over *Rhombunio* Germain, 1911. Therefore, both *Pseudunio* and *Potomida* must be abandoned for good; the correct names for the two naiads involved are *Margaritifera auricularia* (Spengler, 1793) and *Psilunio littoralis* (Cuvier, 1774).

L'étude des grands bivalves d'eau douce, ou naïades, est encore chargée de problèmes nomenclaturaux, lesquels sont aussi gênants que paradoxaux. Le Code International de Nomenclature Zoologique laisse peu d'espace à des interprétations subjectives concernant la validité ou l'applicabilité des noms scientifiques. Mais concernant les naïades européennes, il existe une tradition d'usages injustifiés de noms, à laquelle s'ajoute une disparité évidente parmi les classifications proposées (pas toujours sur des critères objectifs). Cet état de la taxonomie des naïades rend bien fâcheuse la communication autour de ces animaux. En fait, les unionidés paléarctiques ont le contestable honneur d'avoir le plus fort taux de synonymie connus (Haas 1969, Altaba 1996).

Prenons d'abord l'espèce longtemps appelée *Unio sinuatus* Lamarck, 1819. Ce mollusque, qui a une longévité dépassant un siècle, et qui utilise pour ses larves l'esturgeon et la blennie fluviatile comme hôtes intermédiaires, était autrefois largement répandu dans toutes les grandes rivières d'Europe occidentale. Actuellement, elle est au bord de l'extinction principalement à cause de la destruction générale de son habitat (Altaba 1990, López & Altaba 2005, López *et al.* 2007). Bien qu'il s'agisse d'une espèce bien connue, et difficile à confondre, cela n'a pas évité l'établissement de plusieurs synonymes. Le nom *Unio auricularius* Spengler, 1793 a priorité, bien qu'il soit

basé sur un spécimen poli provenant de l'Indostan (Haas 1913, Knudsen *et al.* 2003). Pendant tout le 20<sup>ème</sup> siècle, elle a presque toujours été considérée comme appartenant au genre *Margaritifera* Schumacher, 1816. Actuellement le nom *Pseudunio auricularius* est très largement utilisé (voir par exemple Fauna-Europaea, www.faunaeur.org), mais cette nouvelle combinaison est-elle pour autant justifiée? Pas du tout.

Le genre monotypique *Pseudunio* Haas, 1910 a été établi sur des caractères conchyliologiques peu évidents. Son utilisation comme sous-genre de *Margaritifera* par Smith (2001) s'inscrit dans une taxonomie monothétique fondée seulement sur les caractères de la charnière, et sans prendre en compte ni une large variabilité individuelle, ni aucun caractère anatomique. L'utilisation actuelle de *Pseudunio* au rang de genre (Falkner 1994, Nagel 1999, Falkner *et al.* 2002, Nienhuis 2003) est aussi critiquable, car elle est basée sur aucun critère explicite ou sur des observations imprécises ou erronées. Les analyses moléculaires (Huff *et al.* 2004) réalisées sur le genre *Margaritifera* (incluant *M. auricularia* et *M. margaritifera*) indiquent clairement que ses subdivisions ne sont pas justifiées. Argument renforcé par des observations anatomiques (Nagel 1999, Altaba, non publié). Au final, l'usage de *Pseudunio* est clairement réfutable et ne doit plus être utilisé sous le principe d'éviter la multiplication injustifiée de dénominations supra-spécifiques (Cela-Conde & Altaba 2002).

Voyons encore un autre cas étroitement lié qui mérite d'être éclairci. Le nom *Potomida* Swainson, 1840 est souvent utilisé (Ellis 1978, Falkner *et al.* 2002) pour se référer à l'espèce bien répandue en France et initialement nommée *Unio littoralis* Cuvier, 1774. *Potomida* a été établi pour grouper les naïades européennes à charnière puissante, avec une illustration attribuable à *U. littoralis* mais en indiquant explicitement qu'*Unio sinuatus* (= *Margaritifera auricularia*) serait le premier exemple (voir le type) de ce genre (Swainson 1840). En fait, Gray (1847) a déjà reconnu *Potomida* comme un synonyme objectif de *Margaritifera*. Actuellement, on sait que la structure de la charnière est un caractère hautement homoplasique et que le concept original de *Potomida* ne correspond à aucun groupe naturel. Face à cette confusion, Lambiotte (1975) puis Altaba (1992) ont proposé de considérer *Potomida* comme un *nomen dubium* inutilisable. Or, il semble plus correct au regard du Code de considérer simplement *Potomida* comme un synonyme plus récent de *Margaritifera* (Campbell 2006, Altaba 2006a, b). Pour l'*U. littoralis*, le nom générique qui doit être utilisé est *Psilunio* Stefanescu, 1896, lequel a été établi sur des échantillons fossiles, et qui a la priorité sur *Rhombunio* Germain, 1911 (nom proposé comme valide par Lambiotte 1975). L'usage de la combinaison *Psilunio littoralis* étant bien établi, il faut abandonner définitivement le nom générique *Potomida*. ■

La nomenclature correcte des deux espèces discutées ci-dessus est donc :

*Margaritifera auricularia* (Spengler, 1793)

Synonymes :

*Unio auricularius* Spengler, 1793  
*Unio sinuatus* Lamarck, 1819  
*Potomida sinuata* (Lamarck, 1819)  
*Margaritifera (Pseudunio) auricularia* (Spengler, 1793)  
*Pseudunio auricularius* (Spengler, 1793)

*Psilunio littoralis* (Cuvier, 1774)

Synonymes :

*Unio littoralis* Cuvier, 1774  
*Potomida littoralis* (Cuvier, 1774)  
*Rhombunio littoralis* (Cuvier, 1774)

## Bibliographie

Altaba, C.R. 1990. The last known population of *Margaritifera auricularia*: a conservation priority. *Biological Conservation*, 52 : 271-286.

Altaba, C.R. 1992. Les naïades (Bivalvia: Unionoidea) dels Països Catalans. *Butlletí de la Institució Catalana d'Història Natural (Secc. Zool.)*, 60 (9): 23-44.

Altaba, C.R. 1996. Counting species names. *Nature*, 380 : 488-489.

Altaba, C.R. 2006a. Biodiversity at crossroads: evolutionary radiation, mass extinction and global expansion among Iberian freshwater bivalves. In: International Congress on Bivalvia: Abstracts (N. Malchus & J. M. Pons, eds.). *Organisms, Diversity and Evolution*, 6, *Electronic Supplement*, 16 (part 1) : 14-15.

Altaba, C. R. 2006b. Bivalves in the Ebro river and delta (Catalonia): freshwater, estuarine and coastal faunas. *Organisms, Diversity and Evolution*, 6, *Electronic Supplement*, 16 (part 2) : 1-29.

Campbell, D.C. 2006. Implication of molecular data for unionoid generic nomenclature. In: International Congress on Bivalvia: Abstracts (N. Malchus & J. M. Pons, eds.). *Organisms, Diversity and Evolution*, 6, *Electronic Supplement*, 16, (part 1) : 19-20.

Cela-Conde, C. & Altaba, C.R. 2002. Multiplying genera versus moving species: a new taxonomic proposal for the family Hominidae. *South African Journal of Science*, 98 : 1-4.

Ellis, A.E. 1946. On *Potomida* Swainson. *Journal of Molluscan Studies*, 27 : 105-108.

Ellis, A.E. 1978. British freshwater bivalve mollusca. *Synopses of the British fauna (new series)*, 11: [i-iii], 1- 110. The Linnean Society of London & Academic Press, London.

Falkner, G. 1994. Systematik vorderorientalischer Najaden als Vorstudie zur Bearbeitung archäologischer Funde. *Beiträge zur Archäozoologie, Prähistorie und Anthropologie*, 8 : 135-162.

Falkner, G., Ripken, Th.E.J. & Falkner, M. 2002. Mollusques continentaux de France. Liste de Référence annotée et Bibliographie. *Patrimoines naturels*, 52 : 1-350.

Gray, J. E. 1847. A list of the genera of recent Mollusca, their synonymia and types. *Proceedings of the Zoological Society of London*, 15 : 129-219.

Haas, F. 1913. Bemerkungen über Spenglers Unionen. *Videnskabelige Meddelelser fra Dansk Naturhistorisk Forening i Kjøbenhavn*, 65: 51-66, pl. 3.

Haas, F. 1969. Superfamilia: Unionacea. *Das Tierreich*, 88: 1-663 +10 pp. Berlin, Gruyter.

Huff, S.W., Campbell, D., Gustafson, D.L., Lydeard, C., Altaba, C.R. & Giribet, G. 2004. Investigations into the phylogenetic relationships of freshwater pearl mussels (Bivalvia: Margaritiferidae) based on molecular data: implications for their taxonomy and biogeography. *Journal of Molluscan Studies*, 70 : 379-388.

Knudsen, J., Jensen, K.R., Nielsen, C. & Johnson, R.I. 2003. Lorentz Spengler's descriptions of freshwater mussels (Mollusca: Unionacea): translation and notes. *Steenstrupia*, 27 (2) : 263-279.

Lambiotte, M. 1975. Le genre *Rhombunio* L. Germain, 1911 et l'*Unio littoralis* G. Cuvier, 1794, (Lamellibranchiata, Unionidae). *Informations de la Société belge de Malacologie*, 4 (3) : 59-86.

López, M.A. & Altaba, C.R. 2005. Fish host determination for *Margaritifera auricularia* (Bivalvia: Unionoidea): results and implications. *Bollettino Malacologico*, 41 : 89-98.

López, M.A., Altaba, C.R., Rouault, T. & Gisbert, E. 2007. A keystone link between two endangered species in European rivers: the giant freshwater pearl mussel (*Margaritifera auricularia*) and the European sea sturgeon (*Acipenser sturio*). *Journal of Molluscan Studies*, sous presse.

Nagel, K.O. 1999. Anatomische und morphologische Merkmale europäischer Najaden (Unionoidea: Margaritiferidae und Unionidae) und ihre Bedeutung für die Systematik. *Heldia*, 2 (3) : 33-48.

Nienhuis, J.A.J.H. 2003. The rediscovery of Spengler's freshwater pearl mussel *Pseudunio auricularius* (Spengler, 1793) (Bivalvia, Unionoidea, Margaritiferidae) in two river systems in France, with an analysis of some factors causing its decline. *Basteria*, 67 : 67-86.

Smith, D.G. 2001. Systematics and distribution of the recent Margaritiferidae. In: *Ecological Studies*, 145: *Ecology and Evolution of the Freshwater Mussels Unionoidea* (G. Bauer & K. Wächtler, eds): 33-49. Springer, Berlin.



Swainson, W. 1840. *A Treatise on Malacology, or shells and shell-fish*. Longman, Orme, Brown, Green & Longmans, & John Taylor, London. viii + 419 pp.

Altaba, C.R. 2007. A propos de quelques noms de naïades : Pourquoi faut-il oublier *Potomida* et *Pseudunia* ? *MalaCo*, 4 : 148-150. [www.journal-malaco.fr](http://www.journal-malaco.fr)

## De *Trichia* à *Trochulus* (Gastropoda, Hygromiidae)

Jean-Pierre Rocroi, Jean-Michel Bichain, Olivier Gargominy

Muséum national d'Histoire naturelle  
55 rue Buffon  
75231 Paris CEDEX 05

Par application de l'Opinion 2079 (BZN 2004) de la Commission internationale de Nomenclature zoologique, le genre *Trichia* Hartmann, 1840 (Mollusca, Gastropoda), homonyme plus récent de *Trichia* De Haan, 1839 (Crustacea, Brachyura), doit maintenant être désigné par le nom *Trochulus* Chemnitz, 1786. L'espèce type de ce genre, désignée par monotypie (Opinion 2079), est *Helix hispida* Linnaeus, 1758.

Le changement de genre grammatical, de féminin (*Trichia*) à masculin (*Trochulus*), implique une réécriture de l'épithète spécifique dans certains cas. Si celle-ci est un nom latin ou latinisé et s'il s'agit d'un adjectif (par exemple *hispida*) ou d'un participe, elle doit s'accorder avec le nouveau nom générique (ICZN 1999, articles 31.2, 34.2), l'auteur et la date du nom restent inchangés. En revanche, si l'épithète n'est pas un nom latin ou latinisé (par exemple *oreinos*) et s'il s'agit d'un nom par apposition (par exemple *alpicola*), elle est alors considérée comme indéclinable et n'a pas besoin d'être accordée dans la nouvelle combinaison (ICZN 1999, article 31.2.1, 31.2.3, 34.2.1).

La liste des taxons terminaux du genre *Trochulus* présents en Europe (Bank 2004) est fournie ci-dessous. Les taxons présents en France (Falkner *et al.* 2002) sont signalés soit par la lettre P, soit pour les endémiques stricts par E. Ces nouvelles combinaisons sont également disponibles sur le site de l'INPN (Inventaire national du Patrimoine naturel, <http://inpn.mnhn.fr>) et téléchargeables dans le référentiel taxonomique en libre accès. ■

Ancienne nomenclature ( <i>Trichia</i> )	Nouvelle nomenclature ( <i>Trochulus</i> )
<i>Trichia alpicola</i> (Eder, 1921)	<i>Trochulus alpicola</i> (Eder, 1921)
<i>T. ataxiaca</i> (Fagot, 1884)	<i>T. ataxiacus</i> (Fagot, 1884) <sup>E</sup>
<i>T. biconica</i> (Eder, 1917)	<i>T. biconicus</i> (Eder, 1917)
<i>T. caelata</i> (S. Studer, 1820)	<i>T. caelatus</i> (S. Studer, 1820)
<i>T. clandestina</i> (W. Hartmann, 1821)	<i>T. clandestinus</i> (W. Hartmann, 1821) <sup>P</sup>
<i>T. c. clandestina</i> (W. Hartmann, 1821)	<i>T. c. clandestinus</i> (W. Hartmann, 1821)
<i>T. clandestina putonii</i> (Clessin, 1874)	<i>T. clandestinus putonii</i> (Clessin, 1874) <sup>E</sup>
<i>T. coelomphala</i> (Locard, 1888)	<i>T. coelomphalus</i> (Locard, 1888)
<i>T. erjavecii</i> (Brusina, 1870)	<i>T. erjavecii</i> (Brusina, 1870)
<i>T. graminicola</i> Falkner, 1973	<i>T. graminicola</i> Falkner, 1973
<i>T. hispida</i> (Linnaeus, 1758)	<i>T. hispidus</i> (Linnaeus, 1758) <sup>P</sup>
<i>T. lubomirskii</i> (Ślósarski, 1881)	<i>T. lubomirskii</i> (Ślósarski, 1881)
<i>T. montana</i> (S. Studer, 1820)	<i>T. montanus</i> (S. Studer, 1820) <sup>P</sup>
<i>T. oreinos</i> (A.J. Wagner, 1915)	<i>T. oreinos</i> (A.J. Wagner, 1915)
<i>T. oreinos oreinos</i> (A.J. Wagner, 1915)	<i>T. oreinos oreinos</i> (A.J. Wagner, 1915)
<i>T. oreinos scheerpeltzi</i> (Mikula, 1957)	<i>T. oreinos scheerpeltzi</i> (Mikula, 1957)
<i>T. phorocheatia</i> (Bourguignat, 1864)	<i>T. phorocheatia</i> (Bourguignat, 1864) <sup>E</sup>
<i>T. plebeia</i> (Draparnaud, 1805)	<i>T. plebeius</i> (Draparnaud, 1805) <sup>P</sup>
<i>T. sericea</i> (Draparnaud, 1801)	<i>T. sericeus</i> (Draparnaud, 1801) <sup>P</sup>
<i>T. striolata</i> (C. Pfeiffer, 1828)	<i>T. striolatus</i> (C. Pfeiffer, 1828) <sup>P</sup>
<i>T. striolata abludens</i> (Locard, 1888)	<i>T. striolatus abludens</i> (Locard, 1888) <sup>P</sup>
<i>T. striolata austriaca</i> Mahler, 1952	<i>T. striolatus austriacus</i> Mahler, 1952
<i>T. striolata danubialis</i> (Clessin, 1874)	<i>T. striolatus danubialis</i> (Clessin, 1874)
<i>T. striolata juvavensis</i> (Geyer, 1914)	<i>T. striolatus juvavensis</i> (Geyer, 1914)
<i>T. striolata striolata</i> (C. Pfeiffer, 1828)	<i>T. striolatus striolatus</i> (C. Pfeiffer, 1828)
<i>T. suberecta</i> (Clessin, 1873)	<i>T. suberectus</i> (Clessin, 1873)
<i>T. villosa</i> (Draparnaud, 1805)	<i>T. villosus</i> (Draparnaud, 1805) <sup>P</sup>
<i>T. villosula</i> (Rossmässler, 1838)	<i>T. villosulus</i> (Rossmässler, 1838)
<i>T. waldemari</i> (A.J. Wagner, 1912)	<i>T. waldemari</i> (A.J. Wagner, 1912)

P présent ou E endémique de France

## Bibliographie

Bank, R.A. 2004. Fauna Europaea : Mollusca, Gastropoda. Fauna Europaea version 1.1, <http://www.faunaeur.org> Consulté en avril 2007.

Falkner, G., Ripken, Th. E. J. & Falkner, M. 2002. *Mollusques continentaux de la France : liste de référence annotée et bibliographie*. Patrimoines Naturels Paris. 52: 350 pp.

ICZN 1999. *International Code of Zoological Nomenclature, fourth edition*. The International Trust for Zoological Nomenclature. 306 pp.

Opinion 2079. 2004. (Case 2926). *Trichia* Hartmann, 1840 (Mollusca, Gastropoda): proposed conservation; and Trichiinae Lozek, 1956 (Gastropoda): proposed emendation of spelling to Trichiinae, so removing the homonymy with Trichiidae Fleming, 1821 (Insecta, Coleoptera) not approved. *Bulletin of Zoological Nomenclature*, 61(3): 177-181. Consultable sur <http://www.iczn.org/Cases.htm>

Rocroi, J.P., Bichain, J.M., Gargominy, O. 2007. De *Trichia* à *Trochulus* (Gastropoda, Hygromiidae). *MalaCo*, 4 : 150. [www.journal-malaco.fr](http://www.journal-malaco.fr)

## Pas seulement des *Partula* au menu d'*Euglandina rosea*

Olivier Gargominy

Muséum national d'Histoire naturelle  
55 rue Buffon  
75231 Paris CEDEX 05

L'introduction d'*Euglandina rosea* (Férussac, 1821) et l'extinction consécutive des Achatinellidae et Partulidae arboricoles des îles hautes de Polynésie est sans doute un des exemples les mieux documentés de l'impact d'une lutte biologique mal contrôlée sur la biodiversité (par exemple Tillier & Clarke 1983, Clarke *et al.* 1984, Hadfield 1986, Murray *et al.* 1988, Cowie 1992, Pearce-Kelly *et al.* 1994, Coote *et al.* 1999, Coote & Loeve 2003). A l'origine introduite pour lutter contre l'escargot géant africain *Achatina fulica* Bowdich, 1822 et d'autres pestes agricoles, dans les Caraïbes aussi bien que dans les îles des océans Indien et Pacifique, *Euglandina rosea* a colonisé les milieux naturels et s'est attaquée aux escargots endémiques, pour la plupart déjà menacés par la destruction de leur habitat. Ainsi, "l'alien" serait le coup de grâce, voire le responsable, de l'extinction de plus de 40% des 302 mollusques éteints listés par l'UICN. Pour autant, son impact sur d'autres groupes de gastéropodes endémiques de ces îles polynésiennes est complètement inconnu. Des études sur son régime alimentaire en laboratoire (Cook 1985, 1989) et sur le terrain aux Mascareignes (Griffiths *et al.* 1993) ont pourtant montré que l'*Euglandina* sélectionne ses proies et que sa préférence va vers les espèces de litière et de petite taille qu'elle peut consommer coquille comprise.



Figure 1 — Photographie de la dissection d'*Euglandina rosea* (reconstitution).